





Abya Yala



Jérôme Poulenard

# Abya Yala

Chroniques des identités  
passagères

Un murmure dans le vacarme du monde

ISBN : 979-10-359-6335-4

## Abya Yala

*« Abya Yala » est une expression des indiens Kunas de l'isthme de Panama qui signifie « Terre dans sa pleine maturité ». C'est le nom choisi en 1992 par les nations indigènes d'Amérique pour désigner l'Amérique plutôt que de nommer le continent d'après Amerigo Vespucci.*



## Cergy-Pontoise

Vous vous étiez jetés sur moi.

Juste au moment où votre groupe me croisait dans le Parc Municipal.

Pas un mot. Simplement l'un de vous qui se détourne, qui se met face à moi et qui frappe de son poing dans ma joue.

Un cri de douleur et d'incompréhension. Effarement, surprise absolue.

Et, sans une parole, un coup de boule puissant dans mon visage et mon nez qui éclate.

Hurllement. Un type qui bloque mes mouvements pour que deux trois autres puissent frapper mon ventre.

Cinq six coups dans l'estomac et dans la face ; peut-être plus ; peut-être moins.

Puis, vous m'avez relâché. Fatigués peut-être de cette violence brute. Lassés de votre propre haine. Etonnés sans doute aussi de ma sidération et de mon mutisme.

Et vous êtes partis, doucement, toujours sans mots, sans insultes, sans cris... Nous ne nous connaissions pas. Nous n'avions sans doute réellement rien à nous dire. Juste des coups et des décharges de violence. Nous avons alors sans doute le même âge. Vingt ans.

Je ne me souviens pas de vos visages. Juste de vos yeux vitreux, épuisés de drogues et de haine.

Que vouliez-vous taper en moi ? Qu'est-ce que je représentais pour que vous ayez eu envie de me passer à tabac ? Qu'est-ce qui amène à frapper en groupe, sans un mot, un inconnu ? Qu'est ce qui dans mon identité, justifiait des coups ?

Evidemment, on peut et on doit rationaliser ce moment, chercher des explications, des causes. On peut et on doit, comprendre les ressentiments, les rancœurs de jeunes sans avenir, méprisés et rejetés, de populations maintenues dans des banlieues miteuses et agressives.

N'oubliez simplement pas ma peur et ma douleur. Et cette incompréhension qui me poursuit encore.



## **Nos noms dans le journal - Citation zéro**

Pendant plus de 10 ans, un de mes articles scientifiques n'a été cité par absolument personne. Le vide absolu. Pas une seule citation. Pas la moindre mention de lecture dans d'autres journaux scientifiques ni même dans la littérature plus ou moins grise des différents pays et laboratoires du monde. L'échec complet d'une production scientifique. Le plantage magistral. Il est impossible de le savoir, mais il est fort probable que pendant 12 ans personne n'ait même ouvert ou lu cet article.